Le Ménétrier extraordinaire

Description

Il était une fois un ménétrier un peu particulier qui traversait la forêt, perdu dans ses pensées. Quand ses réflexions furent épuisées, il se dit :

« Le temps me semble long ici dans ces bois. Je vais me trouver un bon compagnon. »

Il prit alors son violon dans son dos et joua un air si entraînant que l'écho résonna entre les arbres. Peu après, un loup surgit du fourré en trottinant.

« Ah ! Un loup ! Ce n'est pas vraiment ce que je cherchais », murmura le ménétrier.

Mais le loup s'approcha et lui dit :
« Oh ! Cher ménétrier, comme tu joues merveilleusement ! J'aimerais tant apprendre. »
« C'est vite fait, répondit le musicien. Tu n'as qu'à faire tout ce que je te dirai. »
« Ô ménétrier, reprit le loup, je t'obéirai comme un élève obéit à son maître. »

contesdefees.com

Le ménétrier l’emmena avec lui, et après quelque temps, ils arrivèrent devant un vieux chêne creux, fendu en son milieu.
« Regarde, dit le ménétrier. Si tu veux apprendre le violon, il faut d’abord poser tes pattes avant dans cette fente. »

Le loup obéit, mais en un éclair, le musicien saisit une pierre et coinça les deux pattes d’un coup sec, le laissant prisonnier.
« Attends-moi ici jusqu’à mon retour », dit-il avant de poursuivre son chemin.

Un peu plus tard, il se reprit à songer :
« Je m’ennuie encore dans cette forêt. Je vais chercher un autre compagnon. »

Il ressortit son violon et fit résonner ses notes à travers les arbres. Cette fois, un renard apparut, furtif entre les troncs.
« Ah ! Un renard ! Ce n’est pas mon préféré », soupira le ménétrier.

Mais le renard s’approcha en disant :
« Oh ! Cher ménétrier, quelle musique envoûtante ! Puis-je l’apprendre ? »
« Rien de plus simple, répondit le musicien. Suis mes instructions à la lettre. »
« Ô ménétrier, je serai docile comme un élève devant son maître ! »

Le ménétrier l’emmena jusqu’à un sentier bordé de noisetiers. Il courba alors un jeune arbuste jusqu’au sol et y posa le pied.
« Allons, petit renard, tends-moi ta patte gauche si tu veux apprendre. »

Le renard obéit, et le ménétrier attacha la patte au premier arbuste.
« Maintenant, la droite. »

Contesdefees.com

Il fixa la seconde patte à l’autre noisetier, vérifia les nœuds, puis lâcha tout. Les arbustes, en se redressant, emportèrent le renard suspendu dans les airs, gigotant désespérément.
« Reste là jusqu’à ce que je revienne », dit le ménétrier en s’éloignant.

De nouveau, il murmura :
« Cette forêt est bien monotone. Un dernier compagnon, peut-être ? »

Il joua encore, et un lièvre bondit vers lui.
« Un lièvre ? Pas vraiment ce que je souhaitais. »

Mais l’animal s’exclama :
« Ô cher ménétrier, votre musique est divine ! Apprenez-moi ! »
« Volontiers, à condition que tu suives mes ordres. »
« Je vous obéirai comme à un maître ! »

Ils arrivèrent près d’un tremble isolé. Le ménétrier noua une corde au cou du lièvre et l’attacha à l’arbre.
« Allez, petit, fais vingt tours autour du tronc ! »

Le lièvre s’exécuta, mais la corde s’enroula vingt fois, l’étranglant dès qu’il tentait de fuir.
« Attends-moi ici », dit le ménétrier en riant.

Cependant, le loup s’était libéré en tirant, rongeant la pierre jusqu’à dégager ses pattes. Furieux, il se lança à la poursuite du musicien. En chemin, il entendit le renard pleurer :
« Frère loup, au secours ! Ce traître de ménétrier m’a piégé ! »

Le loup courba les noisetiers, coupa les liens, et tous deux délivrèrent aussi le lièvre étranglé. Ensemble, ils partirent se venger.

Mais le ménétrier, entretemps, avait joué une dernière mélodie. Un bûcheron pauvre, captivé par la musique, s’approcha, sa hache sous le bras.

« Enfin un vrai compagnon ! » s'écria le musicien.

Il joua si divinement que l'homme en oublia tout. Quand les trois animaux surgirent, menaçants, le bûcheron brandit sa hache, prêt à défendre son nouvel ami. Effrayés, les bêtes s'enfuirent.

Pour le remercier, le ménétrier offrit un dernier air au bûcheron émerveillé, puis repartit, aussi libre qu'un oiseau.

date créée
27/05/2025
Auteur
cdf